

# Stages d'été : trop chers pour les familles

**Pour envoyer leurs enfants en stage, certaines familles déboursent jusqu'à 900 €. Des coûts importants que dénonce une enquête de la Ligue des familles.**

## ● Céline DEMELENNE

Les vacances d'été approchent à grands pas. Et avec elles, cette question de nombreux parents : comment occuper les enfants durant ces deux mois de congé ?

Selon la dernière enquête de la Ligue des familles, la plupart des ménages wallons et bruxellois se tournent vers les offres de stages, qu'elles soient sportives ou créatives. Ainsi, 74 % des parents opteraient désormais pour cette solution, contre 60 % en 2012. « *L'hypothèse que nous pouvons formuler, c'est un rythme de travail plus soutenu qui implique de laisser ses enfants en stage* », précise Damien Kremer, chargé de communication à la Ligue des familles.

### Toujours trop coûteux

Un stage de tennis, de danse ou de bricolage constitue une source d'épanouissement évidente pour l'enfant. Le hic, c'est que ces activités ont un coût. En moyenne, les parents envoient leur progéniture en stage entre 2 et 4 semaines.

« *Mais 6 % des répondants signalent des stages de 6 semaines, et même plus.* » Avec un écueil majeur : le coût de telles activités, qui représente le principal motif d'insatisfaction des répondants.

Pendant les grandes vacances, 45,5 % des familles dépenseraient entre 200 et 500 € pour ces activités. « *D'après notre enquête, 7 % des familles dépasseraient même 900 € de frais au total.* »

Une note salée qui pèse assurément sur le budget familial. « *Un tel prix peut poser problème pour certains types de familles*, poursuit Damien Kremer. *Et pour cause, puisque plus de 13 % des ménages interrogés ont sollicité une aide financière pour couvrir les stages de leurs enfants, que ce soit en faisant une demande auprès de leurs proches, ou en sollicitant une ouverture de crédit. Ce n'est donc pas anecdotique !* »

En outre, 44 % des ménages situés dans des tranches de revenus mensuels inférieures à 1500 € ont dû couper dans d'autres dépenses (culture, vêtements, etc.), pour financer ces activités.

### Un message aux communes

À travers cette enquête, la Ligue des familles entend envoyer un message aux communes wallonnes et bruxelloises. « *On peut difficilement agir sur les stages privés, concède Damien Kremer. Nous voulions donc adresser ce message aux communes. Il est essentiel qu'elles soient conscientes de cette problématique, et qu'elles tiennent compte des difficultés de certaines familles pour proposer une offre étendue. Cela concerne les familles à bas revenus, mais aussi les familles monoparentales.* »

Les sources d'information devraient également être centralisées, pour faciliter la recherche de stages. « *C'est ce que nous avons fait via la plateforme My Kids&Holidays, qui est une banque de données des stages disponibles.* » L'idée sous-jacente étant, enfin, de revaloriser l'offre extrascolaire au sens large

(stages, garderies, etc.), « *un temps important pour l'enfant, mais pourtant fort déprécié.* » ■

## « Jusqu'à 5 stages, c'est un budget »

J oëlle a 38 ans et travaille comme laborantine en région liégeoise. À l'instar de nombreux parents, son activité professionnelle prend pas mal de place, et ne lui permet pas de garder son fils de 7 ans durant les 2 mois de vacances. « *Je n'ai pas d'autre possibilité pour le garder, donc je n'ai pas le choix, je me tourne vers les stages.* »

Avec un emploi du temps bien chargé, son fils effectue entre 4 et 5 semaines de stage chaque été. « *Il est clair que ça a un coût. Certains stages tournent autour de 90-100 €, donc c'est un budget !* » Sans parler des frais annexes qui viennent se greffer à cette note, à l'exemple des repas.

« *Cela dit, j'essaie de trouver des stages moins chers, comme ceux organisés par la commune.* » Mais son fils, en grand sportif, a déjà des goûts plutôt affirmés. Pas toujours évident de concilier ses envies à des offres plus démocratiques. ■

C.D.